

La plage

Robert Besse-Rousson aura été toute sa vie de peintre fasciné par le corps humain, féminin en particulier. Il n'est pas étonnant qu'il ait excellé en nus alors qu'il croqua des modèles en atelier pendant des années.

En conséquence la place, où de belles naïades s'épanouissaient au cœur de l'été en petite tenue, savait le retenir. Il y fit de multiples croquis. C'était la plupart du temps sur de petits carnets dont il pouvait détacher les pages. Était-ce pour les vendre à celles-là qu'il venait de croquer ? On ne le sait.

Il travaillait toujours à l'aquarelle, et avec, ce qui nous semble, une vitesse vraiment surprenante. D'où l'intérêt de ces petits croquis pris sur le vif. Ils sont pleins d'une vie que l'on pourrait presque saisir encore dans les mains. Des tranches heureuses de la réalité des années cinquante ou soixante. Cela reste une partie importante de son œuvre. Fraîcheur, beauté, bonheur, c'est tout cela que ces modestes « prises de vues » révèlent.

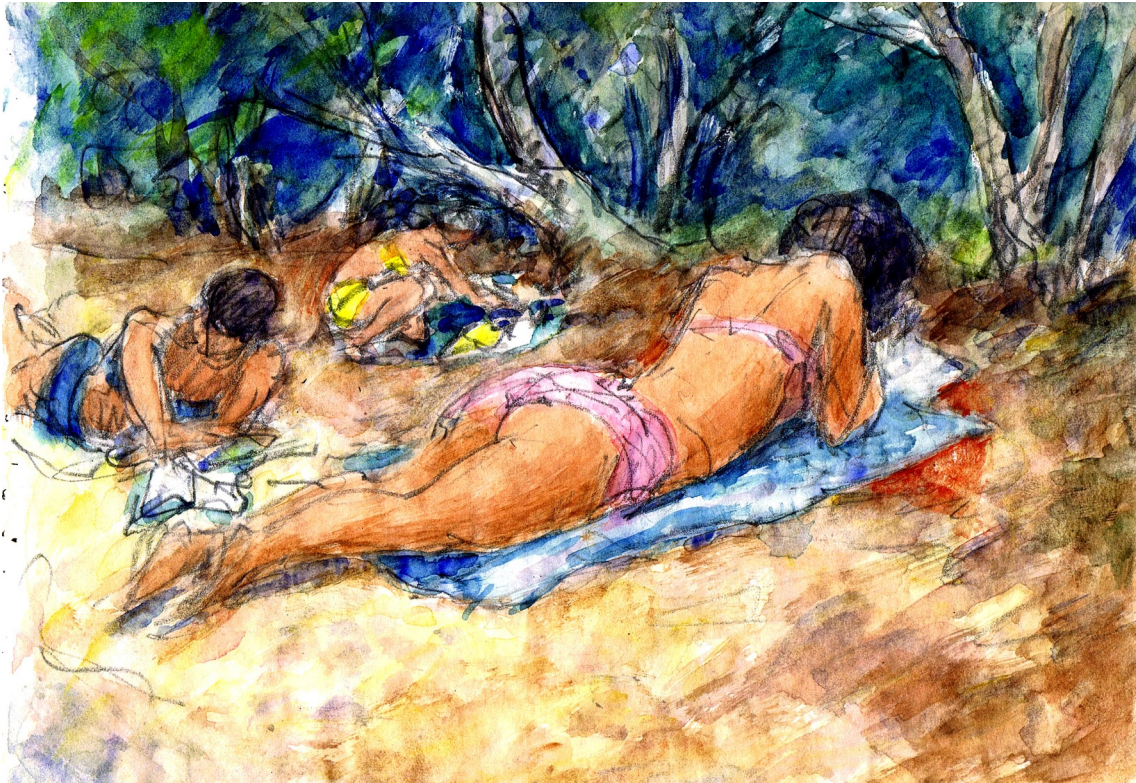
Ces vues étant très nombreuses et ne variant au final que peu l'une de l'autre, nous ne vous en présentons que dix. Les plus belles, naturellement !



Les mères et leurs enfants...



La grâce immortelle...



L'oubli dans la lecture et le bronzage sans conséquences !



La belle vie quand même...



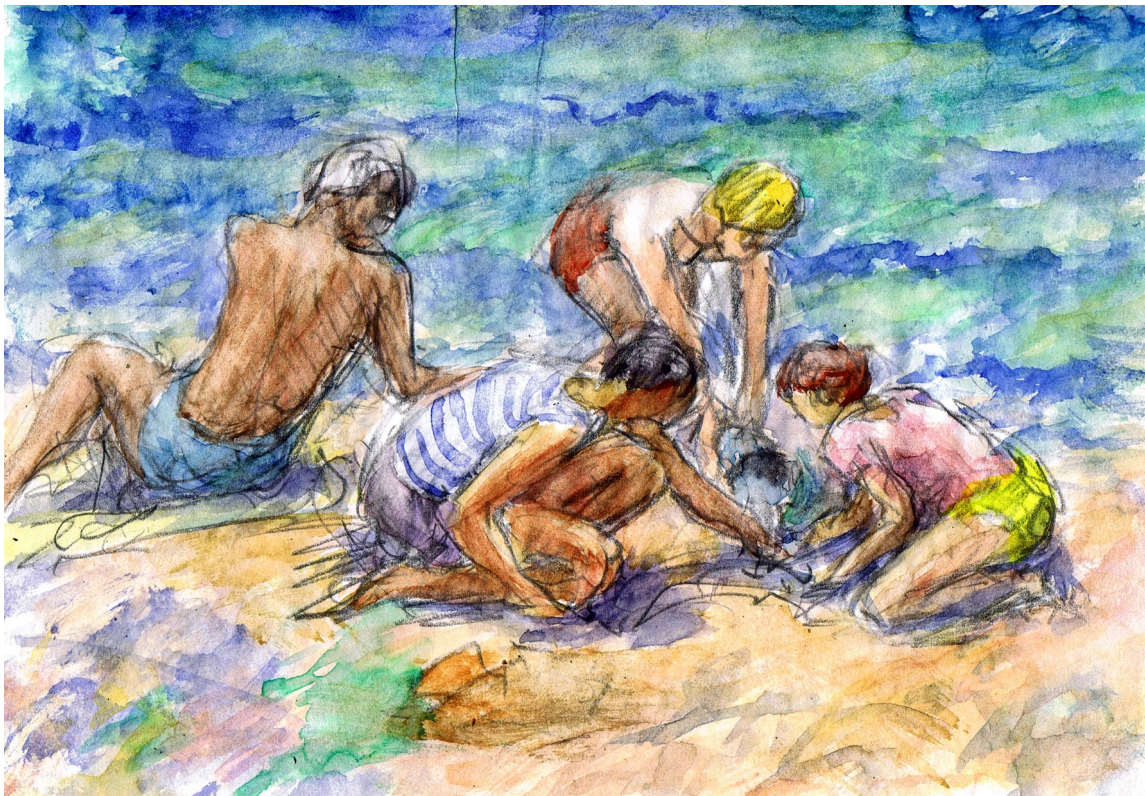
Une jeunesse libre après tant de siècles d'obscurantisme...



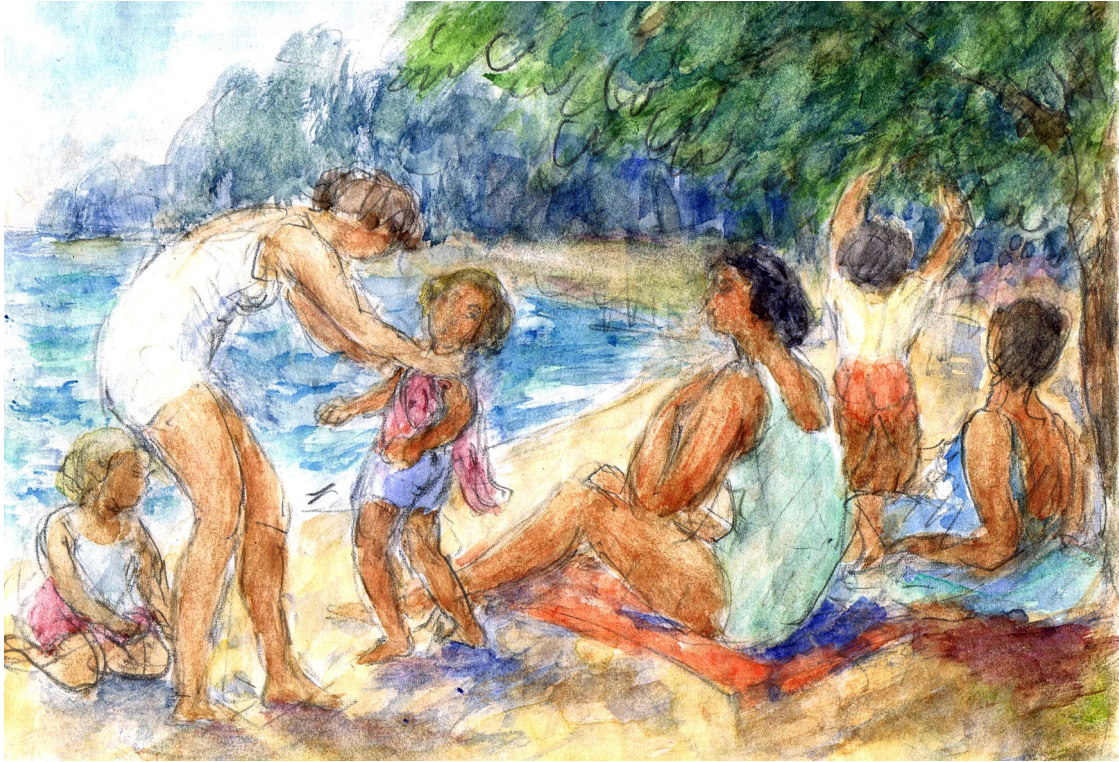
La famille garde pourtant toute son importance...



Une vie sans soucis...



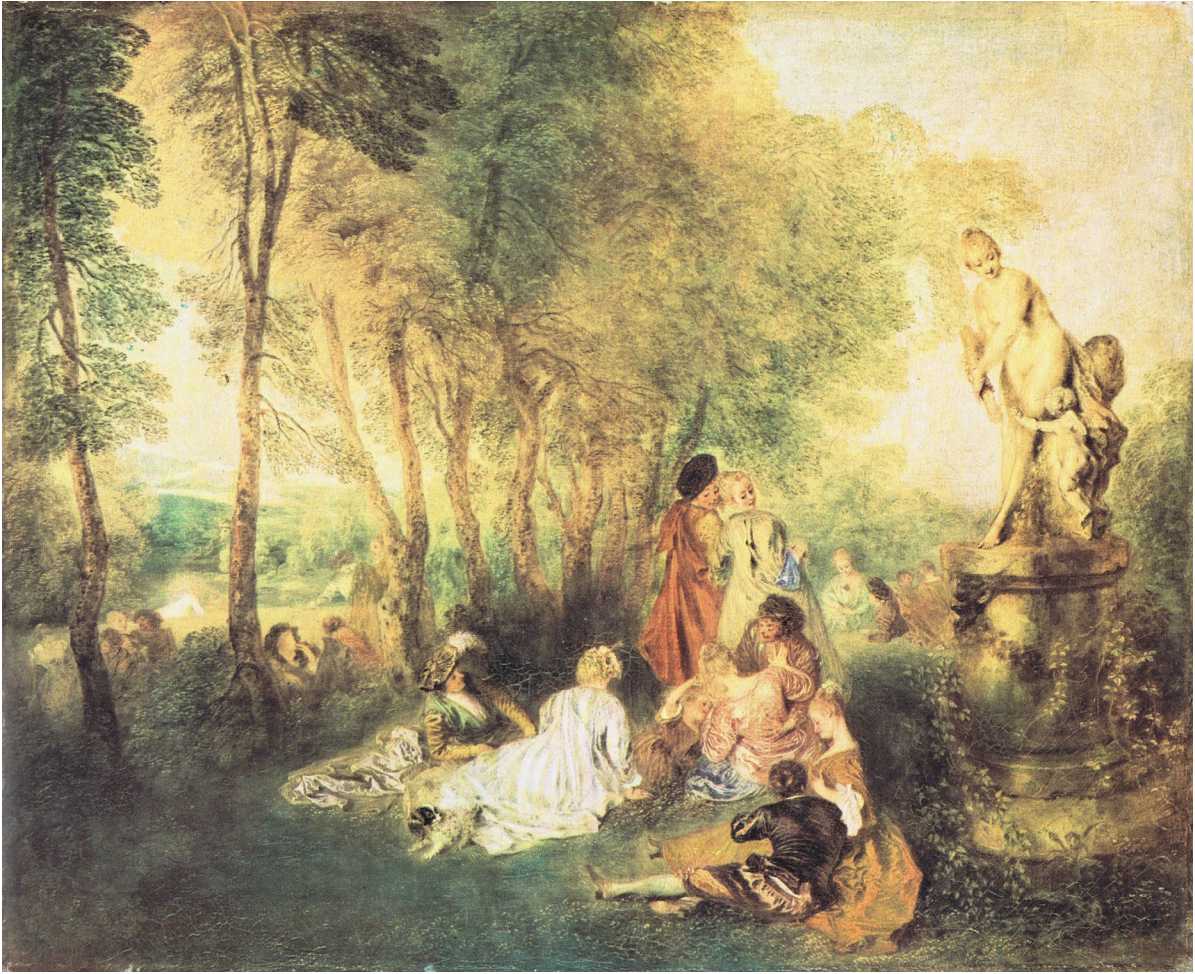
Des châteaux de sable autant que tu en veux...



Comprendre, consoler, encourager...



Et retour à un monde mythique où l'on est dégagé de toute contrainte...



Même au XXe siècle, Watteau n'est pas si loin que ça ! Plaisirs d'amour, 1717.